



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois > 2 50
 Étranger . . 1 an > 9 50
 . . . 6 mois > 5 50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h00 8^h07. BULLE, dép. 5^h00 (5^h45) 1^h40 6^h20

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

La grève générale.

La grève ayant été déclarée à Bâle, la plus grande partie des syndicats, dans leurs assemblées du 31 juillet, se sont prononcés en faveur de la grève générale. Il est tout naturel que, pour qui connaît les sentiments des bolchévistes zurichois, ce mouvement devait gagner la ville des bords de la Limmat.

À Bâle, la grève a pris les allures d'une manifestation de toutes les organisations des travailleurs ; les fonctionnaires et employés ont décidé d'y participer. À l'exception des organes socialistes, aucun journal n'a pu paraître.

Bref, c'est le renouvellement de la tentative avortée le 11 novembre dernier ; mais, cette fois-ci, le peuple, le vrai peuple était prêt, car il savait qu'il devait s'attendre à tout de la part des organisations dans lesquelles dominent, et ce n'est par le nombre, du moins par l'influence, l'élément germanique. Il ne faut pas, en effet, perdre de vue que ce sont précisément les villes où les Allemands sont en très grand nombre et où ils sont le mieux organisés, qu'éclatent le plus souvent ces grèves. On se demande, dans le peuple, s'il n'y a pas de mesures préventives à prendre d'urgence, c'est-à-dire l'expulsion immédiate de tous les éléments étrangers prenant part, directement ou indirectement, à des manifestations de ce genre, qui revêtent le caractère de manifestations politiques. Les étrangers sont bien reçus chez nous quand ils respectent l'ordre social et la tranquillité publique. Mais s'ils veulent fomenter des désordres et tenter de détruire nos institutions publiques, ils se mettent hors la loi et il n'y a qu'une chose à faire : s'en débarrasser sans délai. C'est du reste ce que le peuple a demandé par voie d'initiative et que le gouvernement fédéral réalisera probablement par la force des choses et sous l'impression des événements actuels.

La grève générale de Bâle revêt manifestement le caractère d'une grève politique. Ce ne sont pas des prétextes économiques qui sont à la base de ce mouvement qui peuvent le justifier. Le fait seul qu'il a éclaté la veille de notre fête nationale et que sa généralisation a été décrétée ce jour même prouve que le patriotisme n'est pas la

vertu dominante des faiseurs de troubles. De leur part, c'est une violente protestation contre l'idée de patrie, c'est leur négation de toute organisation sociale dans l'ordre et la liberté pour tous.

Un autre fait existe à l'appui de cette assertion que la grève générale est manifestation révolutionnaire et que ses auteurs suivent des inspirations étrangères. L'exemple des exactions de bolchévistes hongrois et russes, empêche de dormir nos bolchévistes suisses, les tristes lauriers de Lénine et de Bela Kun rendent jaloux ceux qui suivent chez nous leurs principes destructeurs. Ces derniers croyaient fermement à l'étoile de Bela Kun et ils espéraient que cet exemple serait suivi dans l'Europe entière ; ils croyaient que le moment était venu de réaliser la révolution mondiale et l'intronisation de la dictature prolétarienne. Mais la nouvelle de la chute de Bela Kun a jeté un froid parmi les organisateurs de la grève générale ; ce fait, pourtant complètement étranger à nos institutions et qui nous touche si peu, semble ne devoir exercer aucune influence sur la marche des événements de notre pays. Mais il n'en est rien, au contraire, puisque le fait seul de la chute de Bela Kun a pu entraver le cours de la grève ; cela prouve une fois de plus que ce ne sont pas des motifs économiques qui ont provoqué le mouvement, mais bien des inspirations du dehors, des ordres peut-être venus de l'étranger par des personnages dont nous aurions le plus grand intérêt à voir les talons.

À Bâle, le commandant de place a interdit aux organes socialistes de paraître aussi longtemps que les autres journaux ne pourraient être composés et tirés. Cependant, en dépit de cette interdiction, le *Vorwärts* a paru sous le format ordinaire. Ce fait attirera certainement des sanctions et il est probable que l'imprimerie de ce journal sera occupée par la troupe.

Malheureusement, tout ne s'est pas passé calmement. Les grévistes ayant arraché des pavés pour lapider une automobile militaire, les soldats ont tiré et, au cours d'une autre manifestation, la troupe a dû également faire usage de ses armes. Il y eut cinq morts et plusieurs blessés. Il est malheureux que, dans des cas semblables, ce ne sont pas les faiseurs de désor-

dres qui écopent ; ceux-là savent se tenir à l'abri pour dicter leurs ordres ; ils se garde bien de se mettre à la tête de leurs troupes et ils se tiennent soigneusement à l'abri de la foule.

L'ensevelissement des victimes donnera probablement lieu à de nouveaux événements qui peuvent revêtir un caractère grave. Attendons les événements ; mais les pouvoirs publics sont prêts ; on ne les prendra pas au dépourvu ; l'ordre social ne sera pas détruit si la fermeté n'abandonne pas les magistrats et s'ils savent attaquer le mal par la racine.

On donne les détails suivants sur les manifestations de Bâle :

Vendredi matin, une collision s'est produite près de la Burgvogtei, entre une troupe de membres de la Jeunesse socialiste et une automobile militaire sur laquelle se trouvait une mitrailleuse et qui fut lapidée par les Jeunes socialistes. Les soldats ripostèrent à coups de mitrailleuse et de revolvers.

L'Agence télégraphique suisse, d'après des renseignements puisés à bonne source, apprend que le nombre des morts est de 2 ; il y a, en outre, 5 blessés, 4 aux jambes et un dans le dos.

On mande de Bâle à la *Tribune de Genève* :

L'échauffourée qui a eu lieu au Petit-Bâle a été causée par les « Jungburschen » qui avaient démoli une partie du pavage de la Greifengasse pour empêcher les auto-camions militaires de passer. Une auto franchit l'obstacle, mais faillit être renversée et fut reçue à coups de pierres. Un peu plus tard, un autre camion militaire arrivant sur la Claraplatz, fut attaqué à coups de pierres. La troupe fit feu pour se défendre. Il y eut deux tués et plusieurs blessés parmi les manifestants, on parle même de cinq à dix tués.

Une seconde échauffourée se produisit un peu plus tard, lorsque les Jungburschen voulurent transporter à la caserne du Petit-Bâle, située près de la Claraplatz, un cadavre couvert de sang sur lequel était étendu un drapeau rouge. Les Jungburschen, suivis par une foule énorme, voulurent pénétrer dans la cour de la caserne, en signe de protestation contre la troupe, pour montrer à celle-ci une victime de la révolution. L'officier de garde se

déclara prêt à recevoir le cadavre avec deux Jungburschen seulement. Là-dessus, le corps de garde fut bombardé de pierres ; des soldats blessés firent feu pour se défendre. Une jeune femme de 22 ans et demi fut tuée.

Les chefs socialistes circulent dans les rues de Bâle en automobile avec un drapeau rouge comme fanion. À la Burgvogtei (Maison du Peuple) du Petit-Bâle, siège en permanence le comité de grève. On dirait un quartier général de commandant d'armée : des bicyclettes, des automobiles et toute une pléiade de cyclistes sont à la disposition des chefs de la grève. Le bataillon 52 de Bâle-Campagne a été amené de Liestal avec des mitrailleuses et des cuisines roulantes. Le bataillon a défilé en ville, musique en tête. Le passage des mitrailleuses a provoqué les railleries de la foule.

Le drapeau fédéral a été très peu salué au passage. À côté de moi se trouvait un Allemand qui déclarait très hautement que ce n'était plus la peine de saluer un chiffon pareil.

Il fait à Bâle un temps splendide qui favorise beaucoup le mouvement dans les rues.

Le mouvement gréviste est organisé en vue de la révolution sociale. Parmi les individus arrêtés se trouvent un certain nombre d'Allemands.

— On compte cinq tués dans l'échauffourée de vendredi au Petit-Bâle : deux hommes et trois femmes, dont une Italienne inconnue. On a maintenant la preuve, par les traces de balles relevées sur plusieurs voitures, que des coups de revolver furent tirés sur les autos militaires.

Un manifeste aux ouvriers de Zurich.

Un manifeste de la direction de grève de l'Union ouvrière de Zurich adressé aux ouvriers de la ville de Zurich dit entre autres ceci :

« Le 31 juillet, le comité d'initiative de l'Union ouvrière suisse a siégé à Olten et a décidé de recommander chaudement à l'Union de soutenir dans sa lutte la classe ouvrière de Bâle. L'Union ouvrière de Zurich vient la première d'adopter le mot d'ordre du Comité d'initiative et a décidé, dans son assemblée de délégués, la grève générale pour Zurich à partir de vendredi 1^{er} août, à midi.

» Ouvriers et ouvrières, nous sommes pleinement conscients de la gravité

et du sérieux de la lutte que nous entreprenons aujourd'hui. Mais il ne s'agit pas seulement de soutenir les camarades bâlois, il s'agit de plus : il s'agit avant tout de combattre la constante hausse des prix de toutes les denrées alimentaires et articles de première nécessité. Nous exigeons catégoriquement la baisse immédiate des prix des denrées alimentaires et des articles de première nécessité, du pain, du lait, des vêtements. Nous demandons le séquestre des stocks de chaussures et d'étoffe, la vente de ces marchandises au prix de revient. Nous luttons contre la pénurie de logements nous demandons l'abaissement du prix du lait et le séquestre depuis longtemps promis des appartements vides, ainsi que le rationnement des logements.

Les ouvriers de Berne n'en veulent pas.

L'Union ouvrière de Berne a repoussé à une forte majorité une proposition tendant à décréter la grève générale dans la ville fédérale.

Le soviét d'Olten non plus.

Le comité d'Olten, tout en décidant de faire siennes les revendications des grévistes de Bâle et de Zurich, mais avec d'autres moyens d'action, a décidé de ne pas proclamer la grève générale en Suisse.

Prix du lait.

On nous prie de reproduire l'article suivant émanant de la Tribune de Lausanne :

« L'élévation éventuelle du prix du lait à partir du 1^{er} août est à juste titre une des principales préoccupations des autorités, des consommateurs et des producteurs. C'est un des problèmes actuels les plus difficiles à résoudre parce qu'il touche à des intérêts opposés et aussi légitimes les uns que les autres.

Le rationnement du lait a été introduit dans divers centres déjà pendant l'hiver 1917-18, en vertu de l'arrêté fédéral du 4 avril 1917. Le département de l'économie publique, s'appuyant sur un nouvel arrêté du Conseil fédéral, décide que les cantons seraient obligés d'introduire le rationnement général à partir du 1^{er} juin 1918. La Confédération fixe en outre le prix maximum du lait qui fut établi à 40 centimes, dont il faut déduire le sub-

side fédéral de 4 centimes par litre pour l'abaissement général du prix du lait. Ce prix étant en moyenne avant la guerre de 24 cent. par litre, c'est donc une augmentation de 66 pour cent, qui aurait été de 83 pour cent si la Confédération n'avait pas accordé d'autres indemnités aux fédérations laitières.

L'accord intervenu avec les associations de producteurs prend fin avec le mois de juillet et des pourparlers sont en cours pour fixer le nouveau prix du lait à partir du 1^{er} août. Une augmentation nous paraît non seulement inévitable, mais justifiée.

Une conférence a eu lieu jeudi à Berne à ce sujet, sous la présidence d'un représentant du département fédéral de l'économie publique, entre les délégués des associations de producteurs de lait de toute la Suisse, des villes et des organisations de consommateurs.

Les producteurs de la Suisse romande proposèrent une augmentation de 7 centimes par litre. Les associations de la Suisse allemande demandèrent une élévation de 3 à 4 cent. ; les uns exigeant ce supplément à partir du 1^{er} août, les autres à partir du 1^{er} septembre. Le département fédéral de l'économie publique, cherchant un terrain d'entente avec les consommateurs qui repoussent toute augmentation, proposa une élévation de 2 cent. Le président de l'office cantonal bâlois de ravitaillement s'opposa à toute concession aux producteurs, affirmant que les frais de production n'ont pas augmenté depuis la dernière fixation du prix du lait. La récolte du foin, dit-il, n'a pas été si mauvaise qu'on a voulu le faire croire. En outre, alors que de grands efforts sont faits dans tous les pays pour abaisser aussi rapidement que possible le coût général de la vie, le moment est mal choisi pour réclamer une augmentation du prix d'une des denrées les plus nécessaires.

Un délégué de la Société suisse de consommation et d'autres représentants des villes firent valoir les mêmes arguments et insistèrent pour le maintien du prix actuel.

Les délégués des producteurs ripostèrent avec vivacité et énergie. Les prix actuels du fourrage, ont-ils dit, prouvent suffisamment que la récolte de 1919 n'a pas été suffisante. Ils demandèrent la suppression de tout subside officiel tendant à abaisser le prix du lait. Il n'est pas juste que la Confédération ou les cantons, dont les dépenses doivent être en partie couvertes par les paysans, fournissent des subside de lait aux classes riches et aisées des villes, même aux millionnaires.

daient elles votre visite ?

— Berthe au moins devait l'attendre... Je ne savais pas qu'une visite pût être prise en mauvaise part... Mais en admettant, ce que je ne crois pas, que les préjugés de caste de Mme de Saint-Maur m'éloignent d'Amélie, Berthe et moi sommes du même monde !

Mme Harel détourna la conversation par une remarque banale, et quelques minutes après la voiture s'arrêtait devant une maison de modeste apparence, rue d'Enfer.

La concierge répondit que Mlle Leslay était sortie, mais que sa mère était à la maison.

« Descendez-vous ? demanda Mme Harel. — Oh ! oui, et peut être même resterai-je longtemps... Je ne voudrais pas vous retenir ici... N'avez-vous pas quelque course à faire dans les environs ?

— J'aurais quelques emplettes au Bon-Marché...

— Eh bien ! chère madame, revenez quand il vous plaira, ne vous pressez pas trop, et envoyez-moi avertir lorsque vous serez de retour... »

Elle s'élança de la voiture, traversa vivement l'allée, puis la cour au fond de laquelle demeurait Mme Leslay. Rien ici ne rappelait ni le somptueux escalier de marbre de l'hôtel Haags, ni même la majesté un peu délabrée du beau vieux logis des Saint-Maur. L'escalier était étroit, sans tapis, et Lia, qui s'était hâtée, arriva si essouf-

La conférence s'est terminée sans avoir conduit à aucun résultat pratique. On peut douter qu'une entente intervienne d'ici au 1^{er} août. L'accord actuel devra probablement être prolongé de quelques semaines.

Il est certain que la population des villes verrait d'un très mauvais œil toute nouvelle augmentation du prix du lait. D'autre part, il est incontestable que le prix de revient du lait a augmenté depuis la dernière convention et qu'à l'heure actuelle les paysans livrent leur lait à perte. Cela n'est pas normal. Si cette situation devait se prolonger, on verrait inévitablement la production diminuer encore dans de grandes proportions. Le mécontentement grandit parmi les paysans et leurs protestations, si elles se font rarement entendre, n'en sont pas moins pour la plupart justifiées. On les empêche en effet de vendre librement leur bétail et les différents produits laitiers et agricoles. Les énormes bénéfices réalisés par les barons du fromage et les diverses centrales du beurre ont été accumulés au détriment du consommateur et du producteur. La centrale du beurre de Lausanne accuse à elle seule, pour l'année 1918, un bénéfice de 157,000 fr. Les agriculteurs estiment avec raison que la plupart de ces centrales n'ont été que la spéculation érigée en système et officiellement protégée.

Il ne faut pas se dissimuler non plus que l'agitation révolutionnaire des centres ouvriers et ce qu'on est convenu d'appeler les réformes sociales en faveur des travailleurs des villes ont eu leur répercussion dans nos campagnes. Le paysan qui doit fournir un travail pénible du petit jour à la nuit estime que les ouvriers de l'industrie, qui ne veulent plus travailler que huit heures par jour et même moins, peuvent lui payer son lait au prix de revient.

Nous sommes d'avis que, dans ce domaine comme dans tous les autres, la situation ne s'améliorera que lorsqu'on respectera de nouveau la loi naturelle et immuable de toutes les transactions entre les hommes, c'est-à-dire le libre jeu de l'offre et de la demande et de la concurrence. J. A. »

A L'ÉTRANGER

Poincaré renoncerait à la présidence.

Le *Matin* annonce que M. Poincaré ne se présentera pas comme candidat à l'expiration de son mandat en février 1920. Il se représentera dans l'année pour les élections sénatoriales ; il ac-

flée au quatrième étage, qu'elle se reposa un instant avant de sonner, pour ne pas humilier celle qu'elle allait voir en arrivant privée de voix et le visage enflammé.

Ce fut Mme Leslay elle-même qui ouvrit la porte. L'antichambre était sombre, et elle ne reconnut pas tout d'abord cette élégante visiteuse.

Lia lui tendit les deux mains.

« C'est moi, chère madame, Lia Haags... Je suis bien fâchée de ne pas voir Valérie, mais je m'en dédommagerai en causant un peu avec vous, si vous le voulez bien. »

Mme Leslay serra avec attendrissement les mains de la jeune fille.

« Que vous êtes aimable de vous être souvenue de nous ! Ma pauvre Valérie n'osait s'attendre à vous voir tenir votre promesse... Elle a connu déjà tant d'abandons !... »

Tout en parlant, elle guidait Lia vers le salon, et la jeune fille éprouva un sentiment de surprise en même temps qu'une impression agréable en se trouvant dans une assez vaste pièce, meublée avec goût et intelligence. Les épaues de l'aisance ancienne y avaient en effet été rassemblées. Un meuble de salon de bon style, des tentures ornées de larges bandes de tapisserie, un tapis un peu fané, mais encore épais et moelleux, un piano à queue, une bibliothèque, une profusion de plantes vertes, faisaient de cette pièce, évidemment très habitée, un lieu fort agréable. Elle donnait sur les jardins, le so-

ceptera au besoin de revenir au pouvoir comme président du conseil et comme simple ministre.

Hommage à Castelneau.

Une épée d'honneur, portant l'inscription : Au général de Castelneau, les Nancéennes reconnaissantes, Grand Couroané, Nancy, a été remise à Nancy au général de Castelneau par les dames de Nancy, en présence du général Paulinier, commandant le 20^e corps, du comité des dames de Nancy et de nombreux invités. Les enfants ont offert des fleurs au général de Castelneau. Une dame, remettant l'épée d'honneur au général, a exprimé la reconnaissance infinie que lui garde Nancy.

Le général, d'une voix émue mais ferme, se défendit de mériter l'honneur qui lui est décerné ; il reporta sur les glorieux poilus la plus grande partie du succès remporté. Il rendit hommage à la force d'âme des soldats français, salua Nancy la vaillante, et envia par l'ennemi, puis fit l'éloge de la Lorraine qui contient la chair de son chair.

Le général termina en criant : « Vive Nancy ! Vive la France ! » Il fut l'objet de chaudes ovations.

Traître fusillé.

Le maréchal des logis Debrabant, coupable d'avoir entretenu des relations avec le chef de l'espionnage allemand à Barcelone, a été fusillé samedi à Paris.

La chute de Bela Kun.

Dans une séance du Conseil central des ouvriers de Budapest tenue vendredi après midi, le conseil gouvernemental révolutionnaire de la République des conseils s'est retiré. Le pouvoir a été repris par un gouvernement purement socialiste composé de représentants des syndicats, sous la présidence de M. Julius Beidel. Le gouvernement se compose des ministres suivants :

Président du gouvernement, Julius Beidel ; intérieur, Payer ; guerre, J. Haubrich ; affaires étrangères, Pierre Agoston ; instruction publique, Alexandre Garbai ; justice, Ch. Garani ; agriculture, Joseph Takatz ; finances, Joseph Mickits ; commerce et industrie, Antoine Dovesak ; alimentation, Franz Knittelhofer ; ministre des nationalités, Victor Koaller.

Le nouveau gouvernement déclara dans une proclamation qu'il considérait comme sa première tâche le maintien de l'ordre intérieur et l'ouverture de pourparlers avec l'Entente.

Entre blancs et noirs à Chicago.

On annonce qu'à la suite de combats entre blancs et noirs, il y aurait 30 morts dont 18 noirs.

Pendant la soirée du 31 juillet et une partie de la nuit, les batailles ont continué entre les groupes blancs et noirs. Plusieurs incendies ont éclaté. L'un dans un quartier blanc et les autres dans les quartiers noirs.

leil couchant y entra à flots, et Lia se dit qu'elle passerait des heures charmantes dans cette maison modeste, où la pauvreté n'avait rien de sordide, et où l'on semblait avoir pensé à tout ce qui charme les yeux et l'esprit.

La conversation avait un sujet tout indiqué : Valérie en fit les frais. Lia ne demandait qu'à parler de celle pour qui elle avait ressenti à première vue tant de sympathie, et la mère était trop heureuse de révéler les aimables et sérieuses qualités de son enfant. Elle raconta, les larmes aux yeux, par quelle tendresse sa fille l'avait rattachée à la vie lors de son veuvage, avec quel courage elle avait cherché du travail, ne se rebutant ni des échecs ni des fatigues.

« C'est un trésor ! dit Lia d'un ton convaincu. »

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

M. MARYAN

Mme Harel hésita un instant à répondre. Elle avait saisi du premier coup d'œil la surprise causée chez Mme de Saint-Maur par la visite de Lia, et aussi les nuances subtiles de la politesse très réelle, mais très réservée de la maîtresse de la maison. Elle comprenait parfaitement que celle-ci ne désirait nullement entretenir de relations avec le banquier Haags et sa fille, et elle en voulait à Lia de l'avoir entraînée, elle, la femme correcte par excellence, à participer à une démarche aussi inconvenante que cette visite à brûle pourpoint. Elle prévoyait enfin de point en point comment se passeraient les choses, et de quelle manière Mme de Saint-Maur saurait arrêter, sans brusquerie maladroite, des relations ainsi entamées. Mais, réflexion faite, elle ne voulait pas se faire honneur de sa perspicacité, et elle se borna à répondre que Mme de Saint-Maur était en effet fort aimable.

« Êtes-vous dans les mêmes termes avec les dames Laumont ? ajouta-t-elle. Atten-

La fin d'une brute sanguinaire.

Les journaux annoncent que le général Samuély, « ministre de la justice », a pris la fuite à Budapest, et qu'il a été arrêté par les gendarmes et arrêté, une balle dans la tête. Il a été reconnu avec certitude celui de Samuély.

Un appareil Caproni aviateur, provenant de Venise, a fait une chute de 1000 mètres. Il y a quatorze morts.

NOUVELLES SUISSES

Des menaces des cheminots. L'Assemblée des cheminots de Bienne a voté jeudi une protestation contre le fait que l'ordonnance du Conseil fédéral du 1919, suite à été de nature à porter atteinte contre les cheminots. L'Assemblée demande l'enquête et procès militaires en cheminots à la suite de la démission de leur collègue et que les collègues soient immédiatement libérés de leur peine.

Si ces mesures n'étaient prises, les cheminots prendraient des mesures plus rigoureuses. Le comité des cheminots enquête sur les rapports ne correspondant pas à la réalité sur le mouvement du 11 au 14 novembre et sur les mesures énergiques.

Mort tragique d'un cheminot. Dans un accès de violence, le conseil général de Zurich, chevalier de la Légion d'honneur, s'est suicidé avec sa femme comtesse Serezy. M. von Maurig a laissé sa femme et ses enfants privés de leur père. Excellent fonctionnaire, il occupa pendant de longues années des postes éminents et souffrait depuis quelque temps de troubles nerveux causés par des accès de dépression.

Le couple, qui n'avait pu vivre dans une union parfaite, se sépara.

La journée de huit heures. Depuis le 1^{er} août, les offices de poste seront ouverts toute l'année, de 6 h. 30 du soir. Peu importants, les travaux d'ouverture est un office de poste, à la veille du samedi et la veille du dimanche.

Les gachets. Tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste. Les gachets de la ville de Bienne, ainsi que les gachets de la ville de Bienne, sont déposés dans les caisses de poste.

Le samedi et la veille du dimanche, tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste.

Le samedi et la veille du dimanche, tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste.

Le samedi et la veille du dimanche, tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste.

Le samedi et la veille du dimanche, tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste.

Le samedi et la veille du dimanche, tous les gachets de la ville de Bienne sont déposés dans les caisses de poste.

besoin de revenir au poste... président du conseil... ple ministre.

mage à Castelnaud.

Le général de Castelnaud... reconnaissantes, Grand... Nancy, a été remis... général de Castelnaud... Nancy, en présence... commandant le 20... comité des dames de Nancy... invités. Les enfants... fleur au général... Une dame, remettant... au général, a exprimé... sance infinie que lui gard...

Grave chute d'avion.

Un appareil Caproni avec des pas... venant de Venise et allant... Milan, aussitôt après avoir dépassé... a fait une chute de 1000 mè... Il y a quatorze morts.

Des menaces des cheminots.

L'Assemblée des cheminots de la place... Bienne a voté jeudi une résolution... protestant contre le fait que, depuis... l'ordonnance du Conseil fédéral du 25... juillet 1919, suite a été donnée à des... garanties contre les cheminots bien...

Le chef de gare de Bienne a envoyé...

rapports ne correspondant pas à... réalisés sur le mouvement de grève... du 11 au 14 novembre et insiste pour... des mesures énergiques soient...

Mort tragique d'un consul autrichien.

Dans un accès d'aliénation... mentale, le consul général austro-hon... gariois à Zurich, chevalier Hans von... s'est suicidé avec sa femme...

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

La journée de huit heures aux postes.

Depuis le 1er août, les guichets... offices de poste seront ouverts au... public toute l'année, de 7 h. 45 du... matin à 6 h. 30 du soir. Pour les bu...

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants...

avait dans une union parfaite.

La fin d'une brute sanguinaire.

Les journaux annoncent que Tibor... « ministre de la justice » du... de Budapest, célèbre par les... sanguinaires qu'il donnait aux... a pris la fuite, vendredi... tenter de franchir la frontière... de Wiener-Neustadt, afin d'entrer... Autriche allemande. Reconnu par... gendarmes et arrêté, il s'est tué... balle dans la tête. Le cadavre... reconnu avec certitude comme... celui de Samuely.

Grave chute d'avion.

Un appareil Caproni avec des pas... venant de Venise et allant... Milan, aussitôt après avoir dépassé... a fait une chute de 1000 mè... Il y a quatorze morts.

NOUVELLES SUISSES

Des menaces des cheminots. — L'Assemblée des cheminots de la place... Bienne a voté jeudi une résolution... protestant contre le fait que, depuis... l'ordonnance du Conseil fédéral du 25... juillet 1919, suite a été donnée à des... garanties contre les cheminots bien...

Le chef de gare de Bienne a envoyé... rapports ne correspondant pas à... réalisés sur le mouvement de grève... du 11 au 14 novembre et insiste pour... des mesures énergiques soient...

Mort tragique d'un consul autrichien. — Dans un accès d'aliénation... mentale, le consul général austro-hon... gariois à Zurich, chevalier Hans von... s'est suicidé avec sa femme...

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

La journée de huit heures aux postes. — Depuis le 1er août, les guichets... offices de poste seront ouverts au... public toute l'année, de 7 h. 45 du... matin à 6 h. 30 du soir. Pour les bu...

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

rité l'entrée dans la troisième inter... nationale. La présence à l'assemblée... des camarades suisses allemands a... déterminé ce vote, tandis que la plu... part des romands y étaient formelle... ment opposés.

Vaud. — Pris dans les herbes.

Jeudi soir, le jeune Fernand Prin, 14... ans, qui se baignait en compagnie de... camarades dans la baie de Promen... thoux, a perdu pied et, embarrassé... dans les hautes herbes aquatiques, a... trouvé une fin tragique.

Accident mortel au Culand.

Le docteur Marcel Cevey, médecin... dentiste, établi à Lausanne, frère du... Dr-médecin Francis Cevey, 28 ans, père... de deux jeunes enfants, faisant, dimanche, avec deux amis, MM. Joyet... et Guignard, l'ascension du Signal du... Culand (2798 m.), one des sommets... du massif des Diablerets, dominant au... nord-ouest le beau cirque du Culand... et au sud-est le pâturage d'Anzeindaz, a... fait une chute de 6 mètres de hau... teur et a été tué net. Il cherchait en... tre le Culand et les Diablerets, du... côté des Diablerets, un passage nou... veau qui se trouve du côté d'Anzein... daz. L'accident est dû à la masse de... neige, inusitée au mois d'août, qui rend... dangereuses toutes les ascensions.

Genève. — La chasse.

Dans le canton de Genève, la chasse gé... nérale à plume et à poil sera ouverte à... partir du 10 septembre et fermée le... 15 décembre.

CANTON DE FRIBOURG

Genève et Fribourg. — Le 6 février 1919 il y avait quatre cents... ans que Fribourg et Genève scellaient... un traité de combourgeoisie que l'his... toire ne fit que consolider.

Sur l'initiative de députés genevois... aux Chambres fédérales, plusieurs... membres de la délégation fribourgeoise... du Conseil national et de représen... tants du canton assistaient le 1er août... à la célébration de la fête nationale... dans le canton de Genève, en même... temps que du quadruple centenaire de... la combourgeoisie.

Reçus à la gare le 1er août à 2 h.,... les hôtes furent invités à parcourir le... canton en automobiles et diverses ré... ceptions eurent lieu, notamment à... Bourdigay, chez M. Gros, député, à... Satigny, où l'on entendit M. Rochaix, à... Bardonnex, où MM. Mabat, Gotret... et Musy, conseiller national, pronon... cèrent des discours, ensuite à Van... dœuvres, où parlèrent MM. Ruty, conseiller... aux Etats, de Rabours, conseiller... national, et Deschenaux, conseiller... national et conseiller d'Etat, à... Fribourg.

Le soir, la Ville reçut les invités au... foyer du théâtre.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Lundi matin, une... grand concours de population as... sistait à l'ensevelissement de Madame... Lucie Glaszon, épouse de M. Jules... Glaszon, piquur de ville, enlevée à... l'affection des siens par une longue et... pénible maladie, à l'âge de 40 ans. Cette... nombreuse participation à la cé... rémonie funèbre disait la compassion... du public en cette douloureuse circons... tance: compassion pour la défunte, que... la mort a obligée à quitter une... famille tendrement aimée; compas... sion pour le mari qui pleure une... épouse laborieuse et dévouée, dont... l'affection l'a constamment soutenu... dans les vicissitudes de la vie; compas... sion pour ces pauvres enfants aux... quels vont cruellement manquer ces... soins de tous les jours, ces soins pa...

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants... avait dans une union parfaite.

tients, clairvoyants et assidus de la... mère modèle que fut Madame Glaszon.

La mort est toujours une cruelle... blessure pour ceux qui restent; mais... rarement elle ne frappa d'une manière... si aveugle. Si la défunte est entrée... dans le repos éternel, ceux qui restent... en sont meurtris et leur affliction ré... veille les sympathies unanimes du... public bullois. A tous les témoignages... que la famille a reçus du public, qu'il... nous soit permis de joindre les nôtres... et d'offrir à cette famille nos doulou... reuses condoléances.

Les examens.

Mlles Blanc Marcelle, à Bulle, Boschung Char... lotte, à La Tour-de-Trême, Feigel... Jeanne et Thurler Jeanne, à Bulle, Mlle... Madeleine Pasquier, du Pâquier, et M. Auguste Ody, de Vaulruz, en... suite des examens récemment passés, viennent d'obtenir le brevet de capaci... té pour l'enseignement primaire. Nos... félicitations.

M. Romain Pasquier, fils du Dr... M. Henri Pasquier, vient de subir avec... succès les examens fédéraux de scien... ces naturelles. Nous l'en félicitons.

Le 1er août à Bulle.

Tout Bulle et une partie de la population... des villages voisins étaient massés... dans nos rues vendredi soir, pour fêter... grandiosement l'anniversaire de la fon... dation de la Confédération. Les rues... étaient magnifiquement décorées. Un... peu avant le commencement de la fête, notre... compatriote, M. Léon Progin, est venu... nous apporter en avion le témoignage... de son attachement à sa ville natale; ses évolutions au-dessus... de la ville, rasant presque les toits, ont... été fort admirées et l'aviateur a dû... entendre les frénétiques applaudisse... ments de la foule qui l'acclamait.

Sur le fronton de l'Institut Ste-Croix... brillaient la croix fédérale et la grue... et une inscription lumineuse « Hon... neur à nos soldats », redisant la recon... naissance de la population pour nos... vaillants et chers troupiers.

Le cortège, précédé du Corps de... Musique, parcourut les rues dans l'or... dre indiqué. On y a fort admiré le char... du travail de l'Union ouvrière de la... Gruyère, joliment décoré, et portant... un groupe de travailleurs occupés à... leur labeur quotidien.

Sur la place de la Promenade, après... un morceau de musique, M. le syndic... Despond prononça un discours dans... lequel il acclama les vertus civiques... des soldats fribourgeois et rappela que... la médaille qui allait leur être distri... buée rappellerait aux générations fu... tures l'attachement de ces soldats à... leur patrie.

La foule, et en particulier, les re... présentants de la presse, étaient trop... éloignés pour entendre toutes les bon... nes paroles qui furent prononcées. Mais... ceux pour qui elles ont été particu... lièrement dites, nos braves soldats, les... ont chaleureusement applaudies.

Les soldats reçurent ensuite de la... main des Grâces la médaille commé... morative frappée en leur honneur.

Puis eurent lieu des productions... musicales et de gymnastique, par la... Musique, la Chorale, les Papilles et la... Société fédérale de gymnastique, pro... ductions qui soulevèrent un tonnerre... d'applaudissements.

L'assaut d'escrime à la bayonnette, exécuté par un groupe de sous-offi... ciers, fut fort admiré. Il en fut de... même de la pose plastique exécutée... aux feux de Bengale, pendant que la... Musique jouait l'hymne national.

Après une retraite aux flambeaux, la foule s'écoila lentement pour con... tinuer un peu partout les manifesta... tions d'allégresse.

Pendant ce temps, sur toutes nos... hauteurs, sur les collines comme sur... les hauts sommets, brillaient les feux...

de joie, dont plusieurs étaient de toute... beauté. Au-dessus d'Hauteville, sur... l'estivage des Raveyres, brillait une... croix lumineuse, due au travail de son... propriétaire. A la Granta, au dessus de... Villarvolard, cinq feux disposés en... croix ont été vivement admirés.

Avant et pendant la manifestation, la... « jaune », fit entendre sa voix puis... sante, cette voix qui tonne dans les... moments d'allégresse de notre popula... tion.

Médaille militaire. — Les... soldats domiciliés à Bulle, qui n'ont... pas touché la médaille, peuvent encore... s'annoncer au bureau de Ville jus... qu'au 15 courant. (Communiqué.)

Course de la Musique.

Dimanche, le Corps de Musique de... Bulle a fait une excursion à Morges. A... Vevey, il fut reçu par la Philharmoni... ca italiana, qui lui manifesta de... chaleureuses sympathies.

Nos musiciens arrivèrent à Morges... en bateau. Au débarcadère, eut lieu la... réception par la Musique de la Ville, puis... cortège en ville, concert brillam... ment exécuté et chaleureusement ap... plaudi, et vins d'honneur offerts par la... Ville de Morges.

Au retour, nouvelle réception à Ve... vey par la Lyre de Vevey, puis retour... sur Châtel, où M. Gex offrit gracieuse... ment quelques bouteilles, puis rentrée... à Bulle.

Inutile de dire que la plus franche... gaieté n'a cessé de régner pendant cette... course dont les participants garderont... un excellent souvenir.

Gymnastique.

A l'occasion de la kermesse qui aura lieu le 10... août, la Société de gymnastique de... Bulle organisera son concours de clas... sement avec prix pour chaque gym... naste.

On nous prie de publier la lettre... suivante:

Bulle, le 3 août 1919.

Aux auteurs de la circulaire... du 31 juillet.

Nous protestons contre le teneur... de la circulaire du 31 juillet, Syndicat... chrétien social, distribuée parmi les... ouvriers le 2 août.

Nous vous faisons remarquer que... la F. S. O. B. est complètement neu... tre au point de vue politique et con... fessionnel. Qu'il y ait eu des propa... gandes maladroites, nous ne le nions... pas, mais vous n'êtes pas sans savoir... que la perfection n'est pas de ce... monde. Nous vous faisons également... savoir que vous avancez bien légèrè... ment en disant que l'argent du tra... vailleur alimente la propagande révo... lutionnaire. Les comptes de la fédé... ration sont à votre disposition pour... preuve du contraire.

Pour terminer, nous vous dirons... que ce n'est pas vouloir le bien des... ouvriers que de chercher à les désunir... ainsi que vous le faites.

Veillez agréer, Messieurs, nos meil... leurs salutations.

Pour la Fédération:

HENRI PERROUD événiste.

Monsieur Auguste GUINET, Monsieur... et Madame Henri DUMONT, Mademoiselle... Hélène BAILLOD, Mademoiselle Léonie... TINGUELY font part du décès de leur... regretté beau frère, parent et ami

MONSIEUR

Jean GROSSENBACHER

décédé à Broc, le 28 juillet 1919, dans sa... 68^{me} année.

Demandez à votre épicier
LE THÉ CEYLAN

„STANDARD“

Véritable
mélange anglais.
₣

AUX CHAUSSURES MODERNES

Place du Tilleul BULLE Téléphone 63

Grande Vente de SANDALES avec SEMELLES BOIS

Article 4. — Sandales semelles bois découvert, article fort, noir					
N ^{os} 22-26	27-31	32-36	37-41	42-47	
Fr. 2,50	3,--	3,80	4,20	4,80	
Article 6. — Sandales semelles bois découvert, noir et jaune					
N ^{os} 26-29	30-35	36-40	41-42		
Fr. 2,--	3,25	3,80	4,20		
Article 8. — Sandales semelles bois avec bouts et talonnettes cuir					
N ^{os} 34-39		40-43			
Fr. 4,80		5,50			
Article 10. — Sandales semelles bois avec cuir autour					
N ^{os} 35-39		40-43			
Fr. 5,80		6,50			
PANTOUFLES - ESPADRILLES					
N ^{os} 37-39					Fr. 2,70

Ces prix s'entendent net sans escompte jusqu'à épuisement du stock.
Nous envoyons contre remboursement.

AU TIRAGE

Dimanche 10 août 1919

Grande Kermesse

organisée par

le Corps de Musique de la Ville
et la Société de Gymnastique.

Concert, Danse, Match aux quilles,
Tir au flobert, Jeux divers.

Grand programme gymnastique.

N.-B. — Ouverture de 2 heures après midi à 11 heures
du soir, avec interruption de 7 à 8 heures.

SYNDICAT CHEVALIN

Le Concours cantonal de JUMENTS POULI-
NIÈRES aura lieu à Bulle le Jeudi 7 août 1919, à
9 heures du matin.

Les inscriptions accompagnées du certificat de mise-bas
sont reçues jusqu'à la veille du concours, auprès du Secré-
taire, à Vuippens.

Vente de domaine.

L'Hoirie Jean Fragnière à Sorens, offre à vendre par voie de
mises publiques le domaine de Praz Ferretaz de la contenance
de 34 poses en un seul mas, avec grange, écurie, eau intarissable, con-
viendrait pour pâturage.

La mise aura lieu le **lundi 11 août, à 2 heures, à l'Auberge
de Sorens.** Les conditions seront lues avant les mises.

Pour renseignements s'adresser aux intéressés.

On demande
un apprenti fromager ou
jeune ouvrier. Entrée de suite.
S'adresser à Louis Roulier,
laitier, à Henniez les Bains.

On donnerait
pension et chambre
à quelques jeunes filles, chez M^{me}
Schaller, Tour de Tréme.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en
mousseline, tulle et tulle ap-
plication, par paire et par
pièce vitrages, briso-biso, Plu-
metis, Broderies pour linge,
etc. Echantillons par retour
du courrier.

H. METTER, Hérissau.
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

BICYCLETTES

neuves et usagées, avec pneus
Michelin.

Grand choix en magasin.

Les merveilleuses PEU-
GEOT sont maintenant livrables
suivant ordre d'inscription.

Atelier de réparations, fourni-
tures accessoires, articles suisses,
français et anglais. Bien assorti.

Jos. GREMAUD
mécanicien
BULLE

Téléphone 78.

**BAISSE sur la
Charcuterie**

Saucissons le Kg. fr. 5.—
Salamis „ „ 6.—

Expédie à partir de 2 kilos, la
Boucherie chevaline centrale
Louve, 7, Lausanne.

Le soussigné exposera en vente
aux

**enchères
publiques**

lundi 18 août, dès 2 heures
et demi de l'après-midi,
à l'Hôtel du Lion-d'Or, à
Neirivue, l'immeuble désigné
sous art. 1166 de Neirivue, soit
Maison d'habitation, cave
et place.

Alex. Andrey, notaire.

AU TILLEUL

J'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que j'ai ouvert
Bulle, Place du Tilleul, un magasin de
Cafés -- Thés -- Chocolats
Biscuits, Conserves et Spécialités des meilleures marques
Se recommande,
Marie BOSSON.

La Distillerie Valaisanne
S. A., Sion, offre

Eau-de-vie de pruneaux
Garantie naturelle à fr. 6.50
Façon à fr. 6.—
en bouteilles à partir de 10 litres.

Marc du Valais pur
Qualité extra en bouteilles fr. 6.—
en caisses de 12 bouteilles
(verres et embal. non compris).
Marchandises franco gare C. F. F.
S'adresser à notre dépositaire :

**Alexis Bovet, repr.
BULLE**



le meilleur
brillant pour chaussures

Nous vendons
Foin et paille
Tourbe litière
Engrais
de première qualité
bon marché
Compagnie Suisse
de Pailles et Fourrages
BERNE

PERDU

jeudi 31 juillet, entre Bulle et
Riaz, une

canne jonc

avec poignée corne cerf. Prière de
la rapporter contre récompense à
Publicitas S. A., Bulle.

A louer

joli domaine

de 17 poses, avec beau verger.
S'adresser à Publicitas, S.
A., Bulle, sous P. 1704 B.

A vendre

un mulet

à choix sur deux, garanti sage et
travailleur.
S'adresser à Publicitas S.
A., Bulle, sous P. 1709 B.

PERDU

de Semsales à Bulle une
carte de la Suisse.

La rapp. contre récé. à Publi-
citas S. A., Bulle.

Chambre meublée

exposée au soleil
est demandée à louer
pour le 1^{er} septembre.
S'adresser sous P. 1714 B. à
Publicitas S. A., Bulle.

Fromages-Pâtes molles

Le soussigné est
acheteur
de toutes pâtes molles,
chers pour la fondue, ma-
mage maigre, etc.

PUGIN, fromages, Riaz

Produits fourragers

Le rationnement étant supprimé
je puis dès ce jour livrer au public
les produits suivants :
Avoine en grains et concassée.
Floccons-Graux et farine
d'avoine ; maïs poléme
Maïs moulu et concassé.
Farine d'orge, farine four-
ragère, remoulage et foin
Aliment concentré pour
volaille.

Marchandises
de premier choix
Eugène CROTTI, BULLE

SOUMISSION

La commune de MOY-
BOYON met en soumission
PRÉPARATION d'empilage
300 m³ de bois, dans sa
de La Tine.

Pour voir les bois s'adresser au
forestier.

Prendre connaissance des con-
ditions et déposer les soumission-
auprès de M. le Syndic, par
le 15 août prochain.

Monthorin, le 2 août 1919.
Le Secrétaire communal

Jeune fille

15 ans, forte,
cherche place
pour aider dans un ménage et
cuper des enfants.
S'adresser à Publicitas
A., Bulle, sous P. 1720 B.

**A vendre
à Bulle**

jolie maison

de 5 appartements, 2
dins, eau et lumière électrique.
Très avantageux.

S'adresser à Emile Pugin,
négociant, Grand'Rue, Bulle.

Importante maison
vins en gros demande
rieux

REPRESENTANTS régionaux

à la commission.

S'adresser avec références à
Champonillon & Cie, 4,
des Voisins, Genève.

**CERISES
pour la distillation**

sont achetées au plus haut
prix fixé par la Société suisse
liquoristes, par la
Distillerie Jules BLANC
à BULLE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.
„ . . . 6 mois „ 2.
Etranger . . 1 an „ 9.
„ . . . 6 mois „ 5.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

Election fédérale

L'année dernière
suisse adoptait à un
jorité l'introduction
proportionnel dans
au Conseil national.
La question se po-
si ce système devait
immédiatement apr-
tion de la loi d'app-
que la période législa-
en 1920 seulement
résolue affirmativem-
Les élections sero-
cées d'une année. C-
cision qui est actu-
mise à la sanction
Voulez-vous, citoyen
seil national et le C-
terminent leur péri-
ces conseils soient
renouvelés cet auton-
la question qui vous
Il n'y a pas de de-
devez y répondre aff-
si vous tenez à ce q-
de la nation représe-
tôt les idées, les
doctrines et les int-
semble du peuple. V-
affirmativement si,
accepté la proporti-
voulez son applicati-
Donc, tous ar-
et vot-
O U
Course des F
Cette année-ci, la
des forestiers a choisi
Fribourg comme lieu
membres participaien-
blée. Mardi, eut lieu
Grayère, avec visite
Bulle, Vuadens et Val-
Nos hôtes, qu'acco-
aimable conseiller d'E-
weid, arrivent à Bulle
la départ à lieu immé-